

DES SOURCES ÉCRITES

Dans *Le Journal* du 1^{er} février, en page 1, Maurice Barrès raille les « intellectuels » signataires des listes des pétitions civiques, faisant du substantif une injure, assimilant les savants, écrivains et artistes à des étrangers sans culture, à des « déracinés » semblables à des animaux de laboratoire sacrifiés pour le progrès des sociétés modernes.

(sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k15536r/f242.item>)

Lucien Herr lui répond dans *La Revue blanche* du 15 février 1898, p. 241 et suivantes (sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k15536r/f242.item>)

Pour les hommes de raison lucide et d'intégrité morale incontestée que j'ai vus souffrir dans leur chair à l'idée chaque jour plus impérieuse de l'erreur possible, et qui les premiers se sont déclarés prêts à exiger la révision du procès, fût-ce au prix d'une manifestation révolutionnaire, pour les jeunes gens qui, n'ayant même pas les quatorze mille francs de rente avec lesquels vous et Simon vous fîtes votre entrée dans la vie, s'inscrivirent sur des listes encore presque blanches, sans savoir s'ils n'y risquaient pas le pain de demain, pour tous ceux qui sont avec nous, et qui n'ont pas le courage ou qui n'ont pas le pouvoir de se nommer publiquement, pour tous ces « étrangers » et ces nigauds, pour tous ces animaux enragés ou décérébrés, vous réclamez, si je vous entends bien, l'abattoir, ou tout au moins des cages solides. Cela, c'est un état de sensibilité qui n'est peut-être ni d'une bravoure éclatante, ni d'une délicatesse bien raffinée ; mais vous conviendrez qu'il n'y a, dans cette condamnation sommaire, plaisante à force d'être sommaire, ni une raison, ni une idée. Cela ne se discute pas. [...]

Vous conviendrez qu'il n'y a, dans cette condamnation sommaire, plaisante à force d'être sommaire, ni une raison, ni une idée. Cela ne se discute pas. Tout cela, c'est de la littérature ; ce n'est ni de la vérité, ni de la vie. Soyez convaincu que, si le mot race a un sens, vous êtes, comme nous tous, non pas l'homme d'une race, mais le produit de trois, de six, de douze races fondues en vous et indissolublement mêlées. Les impulsions que vous sentez surgir du plus profond de vous, et que vous jugez précieuses entre toutes, primordiales et souveraines, soyez persuadé qu'elles sont, aux heures de défaillance cérébrale, la poussée aveugle de l'antique brutalité qui couve, mal éteinte, au fond de vous. L'homme qui, en vous, hait les Juifs, et hait les hommes d'outre-Vosges, soyez sûr que c'est la brute du XII^e siècle, et la barbare du XVII^e. Et croyez que le monde moderne serait peu de chose, s'il n'était l'événement du droit nouveau, la lente croissance d'une volonté raisonnable, maîtresse de ces instincts et tueuse de ces haines. [...]

L'âme française ne fut vraiment grande et forte qu'aux heures où elle fut à la fois accueillante et donneuse. Vous voulez l'ensevelir dans la raideur tétanique où l'ont mise les rancunes et les haines. Les jeunes gens dont vous raillez la demi-culture savent qu'en effet ils ne possèdent pas plus que vous toute la vérité ; mais ils ont en eux quelque chose qui est de l'absolu, la foi en un idéal humain, et cette force naïve d'action généreuse balayera les haines absurdes que surexcitent les malhabiles. [...]

« À Maurice Barrès », *La Revue blanche*, 15 février 1898 (extrait).

DES SOURCES ICONOGRAPHIQUES

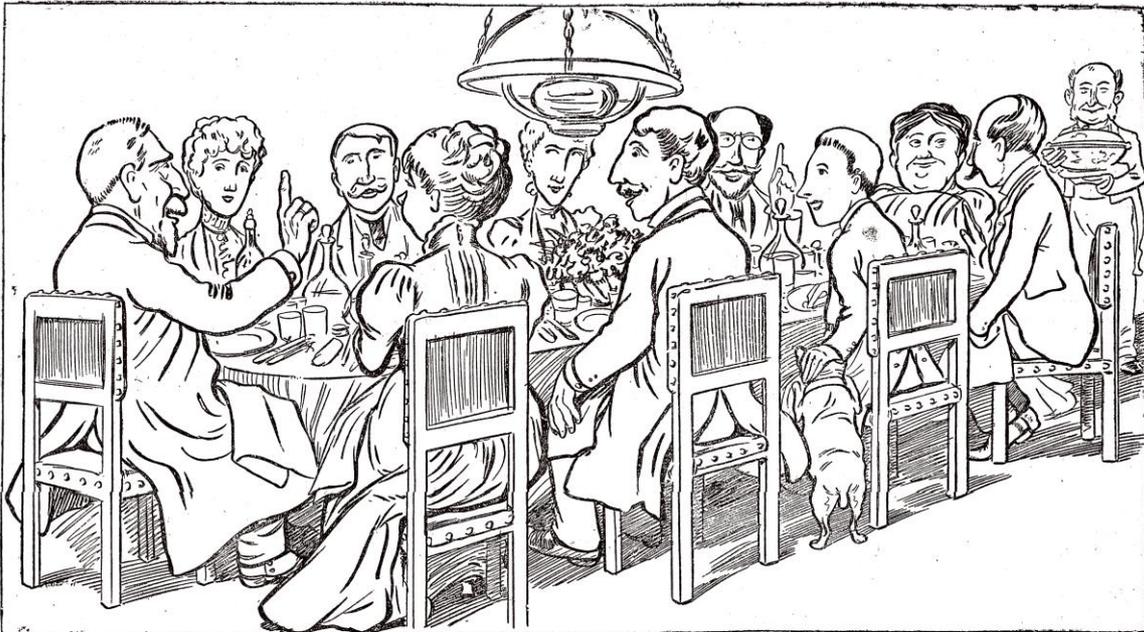
LE FIGARO — LUNDI 14 FÉVRIER 1898

3

UN DINER EN FAMILLE

(PARIS, CE 13 FÉVRIER 1898)

PAR CARAN D'ACHE



— Surtout ! ne parlons pas de l'affaire Dreyfus !



... Ils en ont parlé...

G. d'A.

Publié dans Le Figaro du 12 février 1898, « Un dîner en famille » est le plus célèbre des dessins de Caran d'Ache, pseudonyme d' Emmanuel Poiré (1858-1909). Cette vision négative de l'Affaire, comme déchirant les familles et la nation, a dominé largement le xx^e siècle, expliquant que pour beaucoup de Français, « il ne fallait pas en parler ! ».





Artiste d'avant-garde parmi les plus talentueux de la fin du XIX^e siècle, Félix Vallotton (1865-1925) s'est précocement engagé dans l'affaire Dreyfus. Ce bois gravé reproduit dans *Le Cri de Paris* du 13 février 1899 a révélé toute la profondeur de l'événement et des clivages qu'il produisit dans les familles, en publiant dans *Le Cri de Paris* une gravure devenue vite célèbre, par son propos comme dans son esthétique épurée, très moderne (« En famille »). Une femme, jeune, lit *L'Aurore*, le quotidien dreyfusard dirigé par Georges Clemenceau qui publia le 13 janvier 1898 le célèbre article « J'accuse... ! » d'Émile Zola. Son fils (vraisemblablement, et dont on devine la présence) lit un journal anarchiste, *Le Libertaire*, dirigé par le dreyfusard Sébastien Faure. Leur tournant le dos, le mari et/ou le père est plongé dans la lecture de *L'Intransigeant*, le journal d'Henri Rochefort, violemment hostile aux dreyfusards.

En prolongement dans *Historiens & Géographes* :

« L'affaire Dreyfus aux Archives nationales », *Historiens et Géographes*, décembre 1994, p. 131-137.

« Un corpus républicain. Documents d'histoire politique de la France contemporaine », *Historiens & Géographes*, 2004-2005 : « L'affaire Dreyfus (1^{ère} partie) », n°389, p. 319-330, « L'affaire Dreyfus (2^{ème} partie) », n°390, p. 285-297.

AVEC L'APHG BUREAU DE PICARDIE : UNE CONFÉRENCE DE VINCENT

DUCLERT, 1^{er} décembre 2014. A l'occasion de la 6^{ème} Automnale de l'APHG Bureau de Picardie, à l'Université J. Verne d'Amiens, intervention de M. Vincent Duclert, Inspecteur Général de l'Education nationale.

<https://www.youtube.com/watch?v=vARtTu66J5Y>

AVEC L'APHG NORD-PAS-DE-CALAIS : UNE CONFÉRENCE DE VINCENT

DUCLERT SUR JAURES ET LA REPUBLIQUE, enregistrée à Lille le 14 novembre 2015 <http://www.aphg5962.com/2015/11/journee-d-etude-de-l-aphg-nord-pas-de-calais-intervention-de-vincent-duclert-sur-jean-jaures.html>

UNE PRÉSENTATION DE L'AFFAIRE DREYFUS AU MUSEE DE BRETAGNE

Mise en ligne le 3 avril 2020 de cinq séquences enregistrées le 21 septembre 2019 :

<http://www.champsdejustice.fr/faut-il-commemorer-le-proces-de-rennes-l-historien-vincent-duclert-le-21-septembre-aux-champs-libres-a-rennes/>

UN ENTRETIEN RÉCENT

« Vincent Duclert : "Faire du capitaine Dreyfus un modèle pour les armées » », entretien avec Gaïdz Minassian, *Le Monde*, 25 juillet 2019,

https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/07/24/vincent-duclert-faire-du-capitaine-dreyfus-un-modele-pour-les-armees_5492713_3232.html